

NOTES SUR L'ORIGINE DE LA FAMILLE KOECHLIN

Les tableaux généalogiques qui sont groupés dans ce volume donnent, ainsi qu'il a été dit, la descendance de Hartmann Koechlin (N° 1) venu à Mulhouse en 1596 et originaire de Zurich. Presque tous les Koechlin qu'on trouve en Alsace postérieurement à cette date descendent de ce Hartmann¹.

Malgré nos recherches, nous n'avons pu établir d'une façon certaine ou complète la généalogie antérieure à Hartmann, mais nous avons pensé qu'il serait intéressant pour la famille de posséder les renseignements que nous avons pu nous procurer à ce sujet. Ces renseignements sont consignés dans les notes qui suivent :

1° Page xv. La liste des Koechlin figurant dans le *Cartulaire de Mulhouse* de M. X. Mossmann, publié peu après la première édition des tableaux généalogiques de la famille Koechlin.

2° Page xvi. La liste des Koechlin figurant sur les registres de la taille (des impôts) de Mulhouse, que nous devons à l'obligeance de M. Ernest Meininger, secrétaire du Musée historique.

3° Page xvi. La liste des Koechlin de Zurich figurant aux archives de cette ville.

¹ Les seules exceptions connues sont :

1° Vitus Koechlin d'Altendorf (canton de Saint-Gall, Suisse) venu à Mulhouse vers 1636, qui figurait à tort dans la première édition comme fils de Hartmann (N° 1), et son fils Hartmann Koechlin.

2° Ambroise Koechlin, originaire de Liestal (Suisse), qui a épousé en 1665, à Illzach, Anna Hassler et a eu trois fils :

Ambroise, né en 1665 (celui-ci marié à Elisabeth Zurcher a eu un fils, Ambroise, né en 1698) ;

Sébastien, né en 1668 ;

Adam, né en 1670.

3° Salomon Koechlin, de Zurich, né en 1790, qui a épousé Barbe Huguenin (voir N° 89).

4° Page xviii. Notes sur les Singenberg, dits Kocchli, provenant des archives de Saint-Gall (extrait de la première édition).

5° Page xviii. Notes manuscrites de J.-J. Koechlin, né en 1721, mort en 1787, pasteur à Bärentschweil, canton de Zurich. (Extrait de la première édition).

6° Page xx. Extrait du *Dictionnaire helvétique*, de Leu, publié en 1756, concernant les Koechlin apparaissant en Suisse, en dehors de Zurich.

Nous donnons en outre (page xxi) la généalogie masculine complète des Koechlin, bourgeois de Zurich, à partir de 1666.

Les premiers Koechlin (?) qui paraissent dans le recueil des archives de Mulhouse sont : Henri, dit Kuechelin¹, de Fribourg en Brisgau, en 1266 ; puis, en 1299, frère Rodolphe, dit Koechelin, et enfin Jean Koechlin, de Colmar, en 1389.

Au xv^e siècle on trouve à Mulhouse des Koechlin en très petit nombre ; ils disparaissent ensuite complètement jusqu'à l'arrivée de Hartmann (N° 1) venu de Zurich en 1596.

A Zurich, le premier Koechlin dont on trouve trace est Henri Koechlin, en 1320². En 1339, les archives de la ville mentionnent un Jean Koechlin, puis on ne trouve plus de Koechlin à Zurich jusqu'en 1440, date de l'arrivée de Jean Koechlin, de Stein sur le Rhin, qui devient bourgeois de la ville.

Nicolas Koechlin, né en 1517, mort en 1582, descendant de ce Jean Koechlin, paraît être non seulement l'ancêtre des Koechlin de Zurich, mais encore, selon toutes probabilités, celui des Koechlin de Mulhouse.

Les armoiries de Nicolas Koechlin, données par Dürsteler dans son armorial, sont en effet presque les mêmes que celles des Koechlin de Mulhouse. D'autre part, Hartmann Koechlin (N° 1), venu à Mulhouse en 1596, exerçait la profession de tonnelier, et les tonneliers faisaient partie à Zurich de la corporation dont Nicolas était l'un des XII et dont son père Barthélemy était le chef.

Enfin, on trouve les mêmes prénoms dans les familles de Zurich et de Mulhouse. On peut donc supposer que Hartmann Koechlin était un descendant direct

¹ On trouve sur un vitrail de l'hôtel Cluny à Paris, à la date de 1620, les armoiries de Begunda Kuechlin, dans lesquelles figure une tête de vache. Il n'est donc pas certain que le Kuechlin cité ci-dessus soit de même origine que les Koechlin.

² Le nom des Koechlin de Zurich se trouve écrit tantôt « Kœchli » tantôt « Koechlin » et aujourd'hui encore on emploie ces deux orthographes.

de Nicolas, qui eut de nombreux enfants, dont la plupart quittèrent la ville pour s'occuper d'agriculture.

A peu près à l'époque où Jean Koechlin de Stein vint s'établir à Zurich, au xv^e siècle, il est question dans les archives de Saint-Gall des Singenberg, dits Koechli, dans les termes relatés page xviii.

Outre ces Koechlin de Mulhouse et de Zürich, on trouve vers le vi^e et le xvii^e siècle quelques Koechlin à Berne, à Lucerne, à Schaffhouse, à Stein dans le canton des Grisons (voir page xx) et enfin en Allemagne et en Russie des Köchly.

**Liste des Koechlin figurant dans le Cartulaire de Mulhouse
de M. X. Mossmann**

4 Décembre 1266. Henri, dit Kuechelin, de Fribourg en Brisgau, dont la signature figure avec d'autres au bas d'un document concernant Mulhouse.

31 Janvier 1299. Frère Rodolphe, dit Koechelin, commandeur provincial de l'ordre Teutonique de l'Alsace et de la Bourgogne.

5 Juin 1389. Jean Koechlin, prêtre à Colmar.

7 Mai 1406. Koechlin le meunier, bourgeois de Mulhouse, membre du Conseil, mentionné comme témoin.

5 Juillet 1466. Welty Koechly, de Schwytz, engagé avec beaucoup d'autres comme varlet d'armes à Mulhouse.

12 Avril, 2 Juin 1471. Nicolas (Clewin) Koechlin de Mulhouse¹.

Juin 1696, 10-14 Avril 1700. Jean Koechlin, lieutenant à Schaffhouse, qui représente sa ville aux diètes des cantons protestants.

¹ Ce même Nicolas Koechlin prit part à l'assaut, au pillage et à la destruction du château de Brunstadt, près Mulhouse, en 1468 (archives de Mulhouse).

Liste des Koechlin figurant sur les registres de la taille (des impôts)
de Mulhouse ¹

1418. Koechelin, dit « der Alt », paie 1 livre de taille.

1418, 1435, 1438. Clewin Koechlin, son fils, paie 10, 16 et 15 schellings.

1418, 1435. Koechlin, le maçon (probablement fils de « der Alt »), paie 30 et 10 schellings. 1438, sa veuve paie 3 schellings.

1418, 1435, 1438. Werlin Koechelin (probablement fils de « der Alt ») paie 12 et 15 schellings, puis 1 livre 4 schellings. Sa veuve, née Stumpf, est citée en 1462.

1438. Kint (enfant) Koechelin (probablement fils du maçon) paie 2 schellings.

1462. Werlin Koechlin (probablement fils du Koechlin de même prénom cité plus haut) paie 30 schellings.

Liste des Koechlin de Zurich dont les noms figurent dans les manuscrits de
Dürsteler (né en 1678, mort en 1766) et dans différents autres recueils de
la bibliothèque de la ville.

Vers 1320 vivait à Zurich Henri Koechli, bourgeois de la ville.

1339. Jean Koechlin est mentionné comme desservant de l'autel de Saint-Gall à la cathédrale de Zurich; il est mort en 1350.

1440. JEAN KOECHLIN, de Stein, sur le Rhin, devient bourgeois de Zurich.

(Ce Jean Koechlin est l'ancêtre présumé des Koechlin de Zurich et de Mulhouse).

1526. BARTHÉLEMY KOECHLIN devient l'un des XII de la corporation du

¹ Ces registres comprennent les années 1418, 1435 (?), 1438, 1462, 1489, 1492, 1495, 1498, 1500, 1507, 1508, 1509, 1512, 1513, 1521, 1529, 1530, 1531 (puis il y a une lacune d'une quarantaine d'années). Il est plus que probable que les Koechlin cités ci-dessus, qui correspondent avec ceux du *Cartulaire*, et paraissent tous issus de Koechlin le meunier dit « der Alt », sont les seuls ayant existé à cette époque à Mulhouse.

*Kaembel*¹. En 1531, il est nommé *Amtmann* de l'œuvre du Fraumünster; puis 1541, chef de corporation. En 1549, il devient gouverneur à Horgen (près Zurich). Il est mort en 1556.

1547. NICOLAS KOEHLIN, fils du précédent, devient l'un des XII de la corporation du *Kaembel*. En 1548, il devient administrateur de l'œuvre de la cathédrale (*Grossmünster*); en 1554, juge arbitre (*Obmann*) des couvents des Carmes déchaussés (*Barfüsser*); en 1566, membre du Conseil. Il est mort en 1582.

1574. Jean-Henri Koechli devient l'un des XII de la corporation du *Kaembel*. Il est mort en 1575.

1583. Jean-Jacques Koechli devient l'un des XII de la corporation du *Kaembel*, puis (1593) chef de cette corporation. En 1594, il est nommé gouverneur à Hegi. Il est mort en 1602.

(Ces deux derniers Koechlin sont probablement des descendants de Nicolas, précédemment cité, dont la plupart des nombreux enfants quittèrent la ville pour s'occuper d'agriculture, si bien que les Koechlin disparaissent pour un temps de Zurich).

1607. Jean-Jacques Koechlin de Wiedikon (près Zurich) devient bourgeois de la ville.

1636. Bernard Koechlin, diacre à Stein, devient bourgeois de Zurich.

(Ces deux Koechlin paraissent ne pas avoir eu de postérité masculine, du moins on n'en trouve pas trace à Zurich).

1666. Henri Koechlin, préposé à l'administration du sel, venu de Schlieren, devient bourgeois de Zurich.

C'est de ce Henri Koechlin, qui a renouvelé, en 1666, le droit de bourgeoisie que son ancêtre Jean avait acquis en 1440, qu'est issue la branche des Koechlin, bourgeois de Zurich, dont nous donnons (page XXI) le tableau généalogique pour la descendance masculine.

¹ La corporation du *Kaembel* est l'une des XIII corporations des bourgeois de Zurich, organisées en 1336 par le premier bourgmestre de la ville, Rodolphe Brun. Chaque corporation nommait six ou sept délégués qui prenaient part au gouvernement. A son origine la corporation du *Kaembel* se composait de marchands de denrées orientales; de là, le chameau (*Kaembelthier*) qu'elle porte comme emblème. Les jardiniers, tonneliers et plus tard d'autres petits commerçants firent partie de cette corporation.

Famille noble des Intendants de Singenberg¹

Les chevaliers nobles de Frimanshausen, nommés plus tard de Frommenshausen, étaient intendants (*Truchsesse*) de l'abbaye de Saint-Gall, ce qui leur assurait une grande situation. Ils possédaient aussi le village de Niederweil, dont ils prenaient également le nom. Plus tard ils bâtirent le château de Singenberg et prirent dès lors le nom d'Intendants de Singenberg.

Famille bourgeoise des Singenberg, dits Koechli¹

En 1374, Adelheid Singenberg institua en faveur de l'église paroissiale de Henau une fondation perpétuelle de 20 livres pfenning argent sur une prairie lui appartenant, nommée prairie du Huob, pour dire des messes, payer des cierges, etc. (Henau est situé sur la Thur, près de Wyl, canton de Saint-Gall.)

En 1471, Etienne Singenberg, dit Koechli, demeurant à Saint-Gall, paraît comme témoin à l'occasion d'une construction publique.

En 1533, Gallus Singenberg, charpentier de Saint-Gall, reçut le droit de bourgeoisie à Zurich, pour avoir sauvé la poudre emmagasinée dans la tour de l'une des portes de la ville, un jour que la foudre y était tombée.

En 1536, Jos. Singenberg, dit Koechli, à *Zuckenriet*, fut nommé tuteur de la veuve de Louis de Holmsdorf, née à Klingenberg, et de son fils Louis de Holmsdorf, qui, plus tard, fut chancelier de Saint-Gall.

En 1552, Joseph Koechli, bourgeois de Saint-Gall, devint capitaine au service de France.

Extrait d'un manuscrit de Jean-Jacques Koechlin, de son vivant pasteur à Bærentschweil, canton de Zurich, et conseiller (camerarius), né en 1721, mort en 1787.

La famille Koechlin est d'une origine ancienne et renommée. Elle a eu le sort de beaucoup de vieilles familles nobles, qui, après avoir vu détruire leurs titres

¹ Notes fournies par M. Alfred Koechlin-Schwartz (N° 275), d'après les recherches de M. Ferdinand Koechlin père (N° 45).

de noblesse et perdu leur rang et leurs biens, se sont réfugiées dans les villes et s'y sont établies.

« Jean-Rodolphe Stumpf a écrit, page 430, dans sa chronique, livre I^{er}, à propos du pays de Thurgovie, les lignes suivantes : *Au-dessus de Blideck, sur la Sitter, se trouve Singenberg, un très ancien château, détruit en 1405 par les habitants d'Appenzell. La famille de Singenberg était investie de la charge d'Intendant (Truchsess) de l'abbaye de Saint-Gall ; puissante et d'une ancienne noblesse, elle possédait déjà son château du temps des empereurs Philippe, Henri et Conrad.*

« *Après la perte de leur château, les Singenberg se sont retirés les uns à Saint-Gall, d'autres à Constance, d'autres enfin en Allemagne ; ils ont pris le nom de Koechli et changé leurs armoiries.* »

« *En 1464 vivaient à Constance Joseph de Singenberg, dit Koechli, et sa femme Dorothee Goldast.* »

« J'ignore si, en ce moment, il existe encore à Constance ou à Saint-Gall quelque membre de cette famille Koechli ; mais il est certain que quelques-uns d'entr'eux se sont établis à Zurich et à Schaffhouse, puis à Mulhouse.

« On les trouve à Zurich comme bourgeois dès 1440, et comme membres du gouvernement dès 1526. A Schaffhouse, le pasteur Koechli a laissé quatre fils fort considérés, ainsi que leurs descendants ; et à Mulhouse, la famille Koechlin compte dans son sein des membres du gouvernement et les commerçants les plus considérables et les plus honorés.

« Quoique tous ces Koechlin aient une souche commune, ils ont cependant deux armoiries différentes ; dans celles de Zurich et de Mulhouse figure un raisin, dans le feuillage duquel se trouve une serpette ; dans celles de Schaffhouse est représentée une marmite surmontée d'une cuiller de cuisine (*Kochlöffel*).

« Les Koechlin de Zurich occupèrent de bonne heure des fonctions publiques.

« Après la Réformation, Nicolas Koechlin fut le deuxième juge-arbitre (*Obmann*) des anciens couvents des Carmes déchaussés (*Barfüsser*). Il eut une nombreuse famille, et notamment plusieurs fils, dont la plupart, sinon tous, allèrent s'établir à la campagne, où, s'adonnant à l'agriculture, ils négligèrent de

¹ La première édition de la chronique de Stumpf, publiée en 1584, ne donne pas ces renseignements, qui figurent page 430 de la seconde édition, revue et corrigée par Goldast et publiée en 1606.

réclamer la conservation de leurs droits de bourgeoisie, auxquels on n'attachait alors que peu d'importance.

« Henri Koechlin, descendant à la 3^e ou 4^e génération du précédent, quitta Albrisrieden, son lieu de naissance, pour s'établir à Zurich avec sa famille; il y devint directeur de l'administration du sel, et s'acquitta de ses fonctions avec tant de zèle et de fidélité, surtout pendant les séjours qu'il fit en Tyrol, où il fut envoyé pour acheter le sel et se le faire livrer dans de meilleures conditions qu'antérieurement, qu'à son retour une récompense spéciale lui fut accordée comme témoignage de satisfaction de la part du gouvernement. Il demanda la restitution de ses droits de bourgeoisie, auxquels ses ancêtres avaient renoncé, et ils lui furent conférés pour lui et ses héritiers par arrêt du Conseil du 11 juin 1666.

« C'est de lui que je descends. Il eut deux filles et deux fils, qui devinrent tous deux pasteurs. L'aîné, Salomon, mourut en 1695, comme pasteur de Brüklen et le plus jeune en 1743 comme proviseur (*provisor in Schola Carolina*).

« Salomon fut mon grand-père; il épousa Jeanne Aberlin, fille du pasteur Aberlin de Winthertur, qui lui donna un fils, Jean-Jacques, mon père, décédé en 1763, à l'âge de 70 ans. »

Extrait du dictionnaire helvétique de Leu publié en 1756

BERNE	1477. Burckard Koechlin devient membre du Grand-Conseil.
LUCERNE	1522. Joos Koechlin devient membre du Conseil. 1531. Joos Koechlin devient gouverneur provincial à Weggis. 1610 à 1639. Ehrhard Koechlin est supérieur du couvent de Saint-Leodegari.
SCHAFFHOUSE	1569. Jean Koechlin devient troisième pasteur de la ville. 1625. Jean-Frédéric Koechlin, petit-fils du précédent, devient pasteur d'Illnau. 1671. Jean Koechlin, fils du précédent, publie une dissertation religieuse à Zurich. 1673. Mort d'Eberhard Koechlin, fils de Jean-Frédéric. 1688. Jean Koechlin, fils d'Eberhard, devient chef de corporation, puis successivement gouverneur de Neuhausen, gouverneur de Thayingen (1695) et bourgmestre (1707). 1680-1750. Eberhard Koechlin, fils du précédent, pasteur.
CANTON DES GRISONS	1549. Laurent Koechlin devient gouverneur du comté de Worms, adjacent au canton actuel des Grisons.
STEIN SUR LE RHIN	1604. Hermann Koechlin devient bourgmestre.

TABLEAU GÉNÉALOGIQUE DES KOECHLIN, BOURGEOIS DE ZURICH, DEPUIS 1666

